
L'Abeille Canadienne,

JOURNAL

DE

LITTÉRATURE ET DE SCIENCES.

1^{er}. AOUT 1818.

POÉSIE BADINE.

Avec l'Amour on perd à tous les Jeux

LA jeune Iris, la fleur de nos campagnes,
Un certain jour, dans la belle saison,
Voulut au bois, avec quelques compagnes,
Aux quatre coins jouer sur le gazon.

Il leur manquoit encore un personnage ;
L'Amour dormoit, sous un chêne étendu :
Iris le crut un berger du village ;
La pauvre enfant ne l'avoit jamais vu.

Il se réveille—il boude—il se chagrine—
Il ne veut pas jouer à ce jeu-là :
Plus il se fâche, et plus on le lutine.
Ah ! le frippon ne vouloit que cela !

Il cède enfin—mais bientôt à Colette,
Tout en jouant, il vole ses rubans—
La bague à Lise—à Chloé sa houlette—
D'Iris, sur-tout, il attrape les gants.

Le jeu fini, chaque belle, en colère,
Veut ses bijoux—l'Amour veut un baiser.